

Festival du film Italien  
de VILLERUPT

**33<sup>ème</sup> édition**

**29 octobre au 14 novembre 2010**

## **DOSSIER DE PRESSE**



### **Macho... ma non troppo**

Service de presse > SG Organisation  
46 rue Stanislas - 54000 Nancy  
Tél. 03 83 28 58 05 - Fax. 03 83 28 08 08  
[presse@sg-organisation.com](mailto:presse@sg-organisation.com)

Bureau de presse durant le festival  
Hôtel de Ville - 5 avenue Albert Lebrun - 54190 Villerupt  
Tél. (33) 3 82 23 67 48 ou (33) 3 82 26 64 34



# VILLERUPT

## Présentation de la ville

### Les origines

On émet l'hypothèse que Villerupt fut peuplée dès l'époque du néolithique (entre 4500 et 1700 avant Jésus Christ). Lors de l'expansion romaine, la région de Villerupt subit la romanisation puis après les invasions dites « barbares », une ligne de frontière linguistique s'établit entre les villages restant fidèles au parler roman et ceux sous influence germanique. C'est entre le 5<sup>ème</sup> et le 7<sup>ème</sup> siècle de notre ère que l'on peut faire remonter la fondation d'un village répondant au nom germanique de Michelweiler (« la ferme de Michel »)

### Le Moyen-Âge

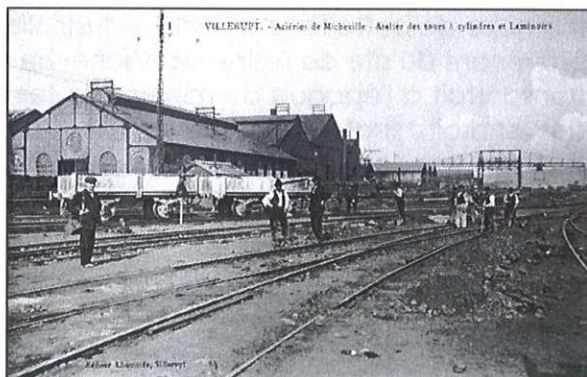
Pendant tout le Moyen-Âge et jusqu'au 19<sup>ème</sup>, Villerupt est de taille modeste et vit essentiellement de l'agriculture. Néanmoins dès ses origines, Villerupt travaille le minerai de fer car elle dispose d'un site avantageux de par la nature de sous-sol. En effet, le plateau lorrain à ossature calcaire renferme le minerai de fer lorrain : la « Minette ». Au Moyen-Âge, on note l'existence d'une forge à Villerupt et tout au long du 17<sup>ème</sup> siècle, on assiste à une lente élaboration de la technique du haut fourneau. A partir du milieu du 19<sup>ème</sup> siècle, la région de Villerupt entre dans l'ère de la révolution industrielle. Les petites entreprises artisanales et familiales disparaissent pour laisser place à des entreprises capitalistiques.

### A partir de 1870

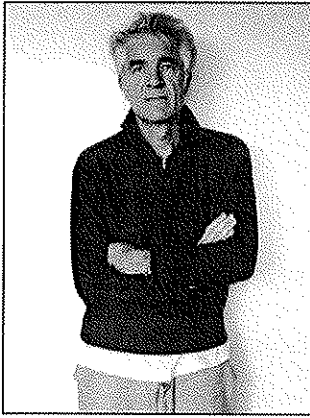
La guerre franco-allemande de 1870 qui se conclut par la défaite de la France provoque une division de la Lorraine entre la partie orientale annexée par l'Allemagne et la partie occidentale qui reste française. Villerupt se retrouve du côté français comme poste frontière avec le Luxembourg et la Lorraine allemande. De 1870 à 1914, la compétition sidérurgique avec l'Allemagne, instaurée dans une optique de revanche, contribue à l'essor économique du secteur de Villerupt.

### La grande époque

Jusqu'alors, la sidérurgie lorraine souffrait d'un handicap : la « Minette » lorraine contient du phosphore en trop grande quantité. Grâce à un nouveau procédé, il devient possible de fabriquer un acier de bonne qualité à partir de la « Minette » phosphoreuse de Lorraine. La sidérurgie est alors un secteur de pointe de l'industrie française, la fonte et l'acier sont en effet indispensables au développement des moyens de transports et de communication, à la multiplication des machines à vapeur dans toutes les industries, à la course aux armements qui s'amorce...



A travers les deux guerres mondiales ; les crises économiques, les concentrations, deux grandes usines s'édifient à Villerupt : l'usine d'Auberives et l'usine de Micheville. Elles font appel à la main d'œuvre étrangère. De la fin du 19<sup>ème</sup> siècle aux années 1960, l'arrivée



## BARU

### Créateur de l'affiche 2010

Baru est le créateur de l'affiche officielle du festival de Villerupt 2010. Il a également réalisé celles des éditions 1992, 1993, 1995, 2000 et 2009.

#### Un coffret collector des œuvres de Baru

Cette année, le Festival de Villerupt présentera en exclusivité un coffret collector des œuvres de Baru en édition limitée.



#### Biblio - Biographie de Baru

**29 juillet 1947** : Naissance d'Hervé Baruléa à Thil, en Meurthe et Moselle, d'un père italien et d'une mère française.

**1968** : Il bifurque de ses études Math/Physiques à l'université de Nancy vers l'éducation physique et sportive. Il deviendra enseignant. Tout en gardant du temps pour réfléchir à une manière de prendre « publiquement » la parole.

**1975** : Autodidacte, Baru publie ses premiers travaux dans *Le Téméraire*, périodique inspiré par *Hara Kiri* et *Charlie Hebdo*, qu'il a fondé avec Jacques Pierre et Daniel Ledran à Nancy.

**1982** : *Quéquette Blues* devait paraître dans *Charlie Mensuel* mais le magazine s'arrête. Le projet continue dans *Pilote*. Baru y publie d'abord plusieurs récits courts qui seront repris plus tard dans l'album *La Piscine de Micheville*.

**1984** : Dargaud publie *Part Ouane* le premier tome de *Quéquette Blues* prix du meilleur Premier Album à Angoulême en 1985.

**1991** : *Le Chemin de l'Amérique* coécrit avec Thévenet remporte l'Alph-Art du meilleur album au festival d'Angoulême.

**1992** : 1<sup>ère</sup> des six affiches du festival.

**1996** : La version française de *L'Autoroute du Soleil* reçoit l'Alph-Art du meilleur album au festival d'Angoulême.

# LE FESTIVAL DE « A à Z »

## **A** comme **avant-premières**

Les bonnes relations avec les distributeurs français et la qualité qu'ils nous reconnaissent nous permettent d'avoir chaque année en avant première les films les plus prestigieux.

## ...et comme **Amilcar**

Le nom du trophée du festival sculpté par Amilcar Zanoni et remis chaque année aux lauréats.

## **B** comme **bénévoles**

L'essentiel du staff est composé de plus de cent bénévoles qui ont acquis au cours des années une expérience et une qualité professionnelle valeureuse.

## **C** comme **cinéma**

Le festival s'attache à présenter les films les plus contemporains afin de mieux faire connaître le cinéma italien actuel et ceux qui en sont les auteurs.

## **D** comme **débats**

De nombreux réalisateurs viennent à Villerupt pour rencontrer le public après la projection de leurs films. Rencontres appréciées par le public autant que par les artistes.

## **E** comme **Esch-sur-Alzette**

L'un des sites luxembourgeois du festival qui donne à la manifestation sa dimension transfrontalière.

## **F** comme **festival du film italien de Villerupt**

## **H** comme **hommages**

Chaque année, un ou plusieurs invités sont mis à l'honneur. Le festival présente tout ou partie de leur œuvre et une rencontre avec le public est organisée.

## **I** comme **inédits**

Le comité de sélection visionne des dizaines et des dizaines de films en vue de la programmation qui propose chaque année une vingtaine de films inédits en France : le festival est l'une des rares occasions offertes au public de les découvrir.

## **J** comme **jeunes...**

Des lycéens et des étudiants français et luxembourgeois composent le jury jeunes. Ils passent cinq jours au festival, voient les films de la

sélection qui leur est préparée et remettent un prix après des délibérations souvent homériques.

## ...et comme **Jury**

Un jury composé de personnalités françaises et italiennes du cinéma, un jury regroupant des professionnels des médias et un jury des exploitants distinguent chacun un film parmi une sélection d'œuvres premières et secondes. Un coup de pouce à certains films et la découverte de nouveaux talents sont ainsi assurés.

## **L** comme **Lorraine et Luxembourg**

C'est dans la Grande Région, dans un rayon de 120 km autour de Villerupt que réside 90% de notre public. Mais les spectateurs qui viennent de plus loin (Alsace, Bourgogne, Champagne, Région Parisienne, Belgique et même Italie) sont chaque année plus nombreux.

## **P** comme **pâtes**

Elles sont indissociables de l'ambiance conviviale du festival.

## **Q** comme **quand est-ce que ça commence ?**

Le 29 octobre, pour être précis.

## **R** comme **rétrospectives**

Sur un thème différent chaque année, le moyen de revoir des classiques sur grand écran et de découvrir des perles tombées dans l'oubli.

## **S** comme **séances**

Six séances par jour dans chaque cinéma, à partir de 11 heures les samedis, dimanches et jours fériés. Trois séances à partir de 15 heures les jours ouvrables.

## **T** comme **thème**

A chaque édition, un thème pour la rétrospective et le visuel. Cette année, « Macho... ma non troppo » (macho... mais pas trop).

## **U** comme **Utopia**

Un partenaire incontournable et chaleureux.

## **V** comme **Venise**

Un rendez-vous que nous ne manquons jamais. L'occasion de voir les meilleurs films à venir et parfaire notre sélection.

## **Z** comme **zen**

Un festival que nous voulons convivial, avec le minimum de files d'attente et de stress.

## LES JURYS CINEMA DES ANNEES PRECEDENTES

### JURY 2009

**Présidente du jury** : Wilma Labate (Réalisatrice)

Membres du jury : François Scippa-Kohn (Distributeur Chrysalis Films), Donato Rotunno (Producteur pour les films Tarantula et réalisateur), Charles Tordjman (Directeur du Théâtre de la Manufacture de Nancy), Felice Farina (Réalisateur).

### JURY 2008

**Président du jury** : Elda Ferri (Présidente Jean Vigo Italia Production)

Membres du jury : Sandra Ceccarelli (actrice), Patrick Brouiller (Président AFCAE des cinémas arts et essais), Paolo Olmi (Directeur musical de l'Opéra National de Lorraine), Pierre Santini (acteur).

### JURY 2007

**Président du jury** : Pierre-Henri Deleau (Délégué général du Festival International des Programmes Audiovisuels (FIPA), Créateur de la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes)

Membres du jury : Elisabetta Cavallotti (actrice), Beppe Cino (acteur et réalisateur), Pol Cruchten (réalisateur), Renaud Davy (distributeur (Wildbunch Distribution), Rocco Papaleo (acteur).

### JURY 2006

**Présidente du jury** : Esmeralda Calabria (monteuse)

Membres du jury : Denis Robert (journaliste, romancier), Eric Vicente (directeur des ventes ARP Distribution), Pierre Pelot (écrivain), Paolo Aleotti (journaliste).

### JURY 2005

**Présidente du jury** : Véra Belmont (productrice, réalisatrice)

Membres du jury : Ricardo Milani (réalisateur), Valentina Carnelutti (actrice), Antoine Santana (réalisateur).

## LES DERNIERS PALMARES

**2009 > Dieci Inverni** de Valerio Mieli, 2009. Mention spéciale à **La Bella gente** de Ivano de Matteo, 2009.

**2008 > Mar Nero** de Federico Bondi, 2008

**2007 (ex aequo) > Le ferie di Licu** de Vittorio Moroni, 2006 et **Notturmo bus** de Davide Marengo, 2007

**2006 > Billo, le grand Dakhaar** de Bulla Muscardin, 2006

**2005 (ex aequo) > Sotto il sole ner** de Enrico Verra, 2004 et **Viva Zapatero !** de Sabina Guzzanti, 2005

**2004 > La spettatrice** de Paolo Franchi, 2004

## L'AMILCAR DU JURY JEUNE

Parrainé par la direction régionale et départementale de la jeunesse et des sports, le jury jeune est, pour la 21<sup>ème</sup> année, composé de lycéens et d'étudiants de classes à section cinéma ou audiovisuelle et distingue un film parmi les avant-premières. Le jury jeune 2010 se sera composé de 11 membres issus de 6 établissements : Université de Nancy 2, Lycée de la Communication de Metz, Université Paul Verlaine de Metz, Lycée de Garçons d'Esch sur Alzette, Lycée Poincaré de Nancy et Université du Luxembourg.

## L'AMILCAR DES EXPLOITANTS

Pour la deuxième année, un jury composé d'exploitants, parrainé par le magazine Côté Cinéma et l'Institut Culturel Italien, remettra un Amilcar.



**Christian Bondil**  
Programmateur d'un circuit de salles  
indépendantes en Moselle



**Stéphane Libs**  
Programmateur-exploitant  
(cinéma Star à Strasbourg - 67)



**Yannick Delépine**  
Directeur du cinéma Pathé à  
Liévin (62)



**Laurent Geissmann**  
Programmateur au GPCI,  
Groupement de Programmation des  
Cinémas Indépendants

# LES FILMS EN COMPETITION

## FILMS INEDITS EN FRANCE (VOSTF)

**Alza la testa** (Lève la tête)

De Alessandro ANGELINI - 2009 (1h26)



**Interprétation :** Sergio Castellitto, Gabriele Campanelli, Giorgio Colangeli, Anita Kravos, Duccio Camerini, Augusto Fornari, Pia Lanciotti, Gabriel Spahiu, Laura Ilie, Margherita Spampinato

Antonio Mero travaille dans un chantier naval et élève seul son fils Lorenzo, né d'une relation avec Denisa, une femme albanaise. Dans sa jeunesse, il rêvait de faire une carrière de boxeur, mais il n'avait sans doute pas le talent nécessaire. Ce talent il le voit dans son fils, sa seule raison de vivre, auquel il impose une discipline de vie qui devrait en faire un champion. Lorenzo supporte de moins en moins cette vie austère. Il fait la connaissance d'Ana et en tombe amoureux. Cette relation n'est pas du goût de son père qui fait tout pour l'éloigner de cette fille. Mais un soir Lorenzo se révolte et part en scooter sous la pluie. C'est l'accident. À l'hôpital, Antonio assiste aux derniers instants de son fils et autorise le prélèvement de ses organes.

Antonio est seul et n'arrive pas à supporter ce deuil. Il se dit que son fils survit grâce à son cœur qui bat encore dans la poitrine de quelqu'un d'autre. Ce quelqu'un d'autre qu'il veut absolument connaître. Il part à sa recherche.

**Amore liquido** (L'amour liquide)

De Marco Luca CATTANEO - 2009 (1h30)

**Interprétation :** Stefano Fregni, Sara Sartini, Viola Capannini, Debora Bradarelli, Carlotta Bergamo, Simonetta Solder, Pina Randi, Martina Capannini, Ramona.

*L'amour liquide* est le titre d'un essai de Zygmunt Bauman, un des plus importants sociologues actuels, que l'éditeur Laterza nous a autorisés à reprendre. Bien que le film ne soit pas tiré du livre de Bauman, il nous semblait que son titre et la matière développée donnaient une image juste de la précarité sentimentale actuelle, où les rapports affectifs deviennent « liquides », éphémères, pas tant (ou non seulement) à cause de la précarité de l'emploi, mais aussi (et surtout) à cause d'une mutation anthropologique qui depuis quelques années bouleverse et redéfinit notre « être au monde » et notre façon d'établir des relations avec les autres, entre autres dans le domaine des sentiments. Mon film entend représenter cette réalité dont l'un des aspects les plus intéressants est la prolifération de la pornographie dans notre culture, un élément fondamental pour comprendre la révolution en mouvement dans le domaine des relations humaines et de l'imaginaire sexuel qui en découle. Je n'entends pas faire oeuvre de moraliste, mais plutôt donner des éléments de réflexion des effets de ce changement et de ses conséquences sur notre vie.



Marco Luca CATTANEO, *Amore Liquido*, dossier de presse 2010.

s'éprend lui aussi de Katia et ils décident de se marier. Quand le juge accorde sa première permission de sortie à Danilo, Katia avec la complicité de Rosalba organise son évasion. Danilo profite de l'occasion pour s'enfuir mais il comprend vite qu'une vie de fugitif l'éloignera de Katia. Il décide alors de retourner en prison et de remettre de l'ordre dans sa vie.

**Due vite per caso** (Deux vies par hasard)  
**De Alessandro ARONADIO – 2010 (1h28)**

**Interprétation :** Lorenzo Balducci, Ivan Franek, Isabella Ragonese, Rocco Papaleo, Ivano De Matteo, Sara Felberbaum, Teco Celio, Monica Scattini, Riccardo Cicogna, Niccolò Senni, Roberta Fiorentini, Giovanni De Giorgi, Antonio Gerardi, Giuliano Ghiselli, Andrea Purgatori, Tatti Sanguineti.



Matteo a un peu plus de vingt ans et sa vie est, paraît-il, comme une page blanche prête à accueillir tous les futurs possibles. Mais un soir pluvieux, alors qu'il conduit un ami aux urgences, il tamponne la voiture de deux flics en civil et se retrouve en garde à vue parce qu'il se rebelle lorsque les deux flics le cognent. Cette nuit-là marque un tournant dans sa vie. Il n'a pas choisi, c'est la vie qui a choisi pour lui la violence et la révolte.

Mais si ce soir-là, Matteo freine à temps, il ne tamponne pas la voiture des flics et sa vie continue comme avant : son travail dans une jardinerie, la jolie serveuse du bar, la cliente de bonne famille. Matteo veut sortir de la précarité. Sa recherche d'un emploi stable le rend semblable à des millions d'autres jeunes gens qui partagent son désir d'une vie à l'abri des incertitudes. Deux vies possibles, pas vraiment choisies, mais qui peuvent aussi converger...

**Diciotto anni dopo** (Dix-huit ans après)  
**De Edoardo LEO – 2009 (1h40)**



**Interprétation :** Marco Bonini, Eugenia Costantini, Sabrina Impacciatore, Gabriele Ferzetti, Edoardo Leo, Vinicio Marchioni, Maximilian Mazzotta, Tommaso Olivieri, Carlotta Natoli, Pasquale Anselmo, Valerio Aprea, Luisa De Santis, Giancarlo Magalli.

Mirko et Genziano sont frères, mais ils ne se parlent plus depuis dix-huit ans, depuis l'accident de voiture où leur mère a trouvé la mort. Suite à cet événement tragique, Genziano est allé vivre à Londres auprès de son grand-père maternel et il n'est jamais rentré en Italie. À trente-cinq ans il est toujours célibataire, c'est un cas de la finance que les affaires captivent entièrement. Mirko, lui, est resté à Rome auprès de son père, essayant de faire survivre le petit garage familial. Lorsque son père décède, celui-ci laisse comme dernières volontés que ses cendres rejoignent la tombe de leur mère dans le petit cimetière de Calabre où elle est enterrée. Ses deux fils devront les y amener ensemble en utilisant la vieille Morgan de l'accident qu'il avait petit à petit réparée secrètement. Pour les deux frères que tout sépare commence alors un étrange voyage, émaillé de difficultés diverses et de rencontres inattendues.



deux familles très différentes qu'Ezio doit présenter. Celle de Filippo, d'un milieu très aisé, comprend sa mère Margherita, Vincenzo, son second mari et Caterina, la fille de ce dernier. Chacun est porteur d'une histoire : Margherita en tant qu'épouse fidèle mais pas forcément heureuse, Vincenzo, atteint d'un cancer et qui se sait condamné, Caterina qui est une jeune pianiste de talent... Celle de Marta est tout à fait différente : son père, un vieil hippy qui a fait cent mille métiers, fume des joints du matin au soir, tandis que sa mère qui est complètement névrosée se soigne par l'alcool.

Margherita organise un dîner pour rencontrer la famille de Marta et elle invite aussi Ezio qui tombe sous le charme de la belle Caterina. Tout devient alors trop compliqué et Ezio décide de mettre un terme à cette histoire. Ce "final ouvert" n'est pas du goût des personnages qui envahissent son loft et le contraignent à continuer jusqu'à aboutir à une fin satisfaisante.

## Il richiamo (L'appel)

De Stefano PASETTO – 2010 (1h33)



**Interprétation :** Sandra Ceccarelli, Francesca Inaudi, Cesàr Bordon, Guillermo Pfenning, Arturo Goetz, Julieta Cardinali, Hilda Bernard, Juan Cresta.

Au-delà de l'idée de limite, habiter dans un lieu de frontière est quelque chose de très suggestif. Je suis très fasciné, par exemple, par les côtes rocheuses. Il y a quelques années je suis allé habiter à la mer, mais j'ai toujours en tête une sorte de classement des maisons qui sont

le plus près possible de la côte, comme si idéalement j'estimais le courage de ceux qui osent vivre le plus près possible du vent, de l'eau, des éléments atmosphériques. Les lieux ont pour moi une grande importance, il y a presque toujours au départ un lieu sur lequel se greffe une situation émotionnelle qui fait naître une scène. Même avant les personnages.

Stefano PASETTO,

Propos recueillis par Federica IVALDI - cinemavvenire.it - 5 avril 2006

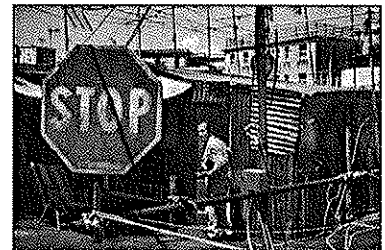
## Into paradiso

De Paola LIVIA RANDI – 2010 (1h30)

**Interprétation :** Gianfelice Imparato, Peppe Servillo, Saman Anthony, Eloma Ran Janz, Gianni Ferreri, Shatzi Mosca.

Alfonso D'Onofrio est un chercheur en biologie cellulaire à l'université de Naples qui se retrouve au chômage après la suppression de son poste. Un ami lui suggère de s'adresser à un homme politique pour obtenir une lettre de recommandation. Un de ses anciens camarades d'école, Vincenzo Cacace, est justement candidat aux élections municipales. Alfonso se rappelle à son bon souvenir. Comme Cacace a partie liée avec un clan de la camorra qui a besoin d'un pigeon pour une mission secrète, il voit en Alfonso, naïf et peu dégourdi, la personne adéquate. Gayan est un ancien champion de cricket sri-lankais maintenant sur la paille. Trompé par l'image flatteuse de la vie en Italie que lui a fait miroiter un cousin émigré, il décide à son tour de venir s'installer dans ce « paradis ». Hélas pour lui, la réalité qui l'attend est bien différente. Il a beau être accueilli comme une star par la colonie sri-lankaise de Naples, il ne souhaite que repartir au plus vite. Ignorant tout de la réalité de sa mission, Alfonso se retrouve au milieu d'un conflit entre deux clans. Les balles sifflent, il y a des morts... Alfonso pousse la porte d'un vieil immeuble pour se cacher et il se retrouve au milieu d'une fête sri lankaise. Il se réfugie dans une sorte de mansarde, celle qui est destinée à Gayan.

La rencontre entre les deux hommes n'est pas facile, mais comme chacun se trouve dans une situation difficile, le bon sens leur dicte de faire alliance.



conduit à l'asile « en observation ». Trente ans après, il y est encore, avec un statut étrange : malade ? Auxiliaire ? Factotum ? Son occupation principale consiste à accompagner une religieuse au supermarché. Elle attend à l'entrée en égrenant son chapelet, pendant qu'il empile dans le caddie ce qu'elle a marqué sur la liste. Dans le supermarché chaque chose est à sa place et de retour à « l'institut », Nicola essaye de reproduire ce monde parfait où tout est rangé. Quand c'est bien rangé on retrouve tout facilement. Il aimerait inculquer ce principe de base au compagnon qui partage sa chambre et qui l'accompagne au supermarché, un « dérangé » plein d'obsessions.

### **La prima cosa bella**

**De Paolo VIRZI - 2010 (1h56)**

**Interprétation :** Valerio Mastandrea, Stefania Sandrelli, Claudia Pandolfi, Micaela Ramazzotti, Marco Messeri.



Bruno Michelucci, la quarantaine, traîne son spleen à Milan où il est prof de lettres dans un lycée technique. Un jour sa soeur Valeria déboule dans sa vie pour le ramener à Livourne, sa ville natale où habite encore leur mère Anna qui est malade en phase terminale. Pour Bruno ce voyage de retour est un véritable plongeon dans son passé. Les souvenirs affleurent, ceux qui concernent son enfance dans les années 1970. Leur mère, belle et fantasque, avait été élue « la plus belle maman » de la station balnéaire. C'est le point de départ d'une bohème où elle avait entraîné ses enfants, après avoir été jetée à la rue par un mari jaloux et excédé. D'homme en homme, changeant aussi souvent de travail et de domicile, Anna traversait la vie et ses épreuves avec un sourire et une insouciance totale, sans arriver toutefois à les transmettre à ses enfants. Maintenant encore, malgré sa maladie, elle est ouverte à ce que la vie peut encore lui offrir.

### **La solitudine dei numeri primi (La solitude des nombres premiers)**

**Avant première**

**De Saverio COSTANZO – 2010 (1h58)**



**Interprétation :** Luca Marinelli, Alba Rohrwacher, Isabella Rossellini, Martina Albano, Arianna Nastro, Tommaso Neri, Vittorio Lomartire, Aurora Ruffino, Giorgia Pizzo, Maurizio Donadoni, Robert Sbaratto, Giorgia Senesi, Filippo Tomi

Les nombres premiers ne sont divisibles que par un et par eux-mêmes. Alice et Mattia ont le même âge et ils fréquentent le même lycée de Turin. Alice est complexée parce qu'elle boite et elle a du mal à créer des liens avec les autres. Mattia est un surdoué, particulièrement en maths, mais il est très renfermé et a des tendances morbides. Forcée par une camarade de désigner un garçon qui lui plaît, elle désigne Mattia. Qu'a-t-elle perçu en lui ? Dès lors leurs camarades les poussent à se rencontrer et à flirter, comme tout le monde. Mais pas eux. Tous deux portent les séquelles d'un traumatisme subi dans leur enfance qui les isole des autres et rend toute relation extrêmement délicate. Alice a eu un accident de ski qui lui a causé une énorme frayerie et son handicap. Mattia se sent responsable de la disparition de sa sœur Michela qui présentait des symptômes d'handicap mental. Ces deux êtres blessés se rencontrent mais sont incapables de s'ouvrir l'un à l'autre. Ils grandissent en parallèle, ils se voient souvent, mais leur tendre amitié ne débouche pas sur une relation amoureuse. Ils se perdent lorsque Mattia part poursuivre ses études en Allemagne et qu'Alice se marie.

Mais dans leur histoire rien n'est jamais définitif, sauf les blessures léguées par le passé.

**Niente paura** (il ne faut pas avoir peur)  
**De Piergiorgio GAY - 2009 (1h25)**

**Interprétation :** Luciano Ligabue, Luciana Castellina, Don Luigi Ciotti, Beppino Englaro, Margherita Hack, Stefano Rodotà, Sabina Rossa, Paolo Rossi, Giovanni Soldini, Carlo Verdone, Umberto Veronesi, Fabio Volo, Javier Zanetti



Quand Luciano Ligabue chante sur scène Non è tempo per noi, derrière lui, sur un grand écran, défilent les articles de la Constitution italienne. Sur Buonanotte all'Italia, ce sont les visages de ceux qui ont été utiles à l'Italie. Et quand le concert s'achève, il salue le public par ces mots :

«Je voudrais souhaiter une bonne nuit à tous ceux qui vivent dans ce pays mais qui refusent de se considérer locataires. Car ce pays appartient à ceux qui y vivent et non à ceux qui le gouvernent». La musique populaire fait partie d'une culture et parfois elle décrit mieux un pays que n'importe quel traité de sociologie. De fait, Niente paura est un documentaire sur l'identité de l'Italie, racontée par des histoires individuelles exemplaires de gens du commun et de célébrités, et par Ligabue lui-même. Le film montre un rockeur italien et son public pour parcourir ces trente dernières années qui ont transformé le visage de l'Italie.

**Scontro di civiltà per un ascensore a Piazza Vittorio**

(Piazza Vittorio : choc des civilisations à cause d'un ascenseur)  
**De Isotta TOSO – 2010 (1h36)**

**Interprétation :** Kasia Smutniak, Daniele Liotti, Serra Yilmaz, Ahmed Hafiene, Isa Danieli, Roberto Citran, Milena Vukotic, Francesco Pannofino, Ninetto Davoli, Marco Rossetti



Dans un immeuble de Piazza Vittorio, à Rome, des personnes de différentes origines, confessions et cultures tentent de cohabiter. L'entrée de la copropriété est gérée par Benedetta, concierge intolérante et curieuse, en permanence préoccupée par l'utilisation et la propreté de l'ascenseur. Son animosité est partagée par Madame Fabiani, qui ne vit que pour l'amour de son chien et le mépris de Maria Cristina, sa femme de ménage équatorienne, avec une fille à charge. Le professeur Marini, un universitaire, prend soin d'elle et de sa fille, tandis que Dandini, gérant du bar, lui rappelle sans cesse, et non sans agacement, ses origines milanaises. Les frères Manfredini vivent au dernier étage. Marco, avocat, a cessé de plaider suite au dramatique suicide de son père en prison. Lorenzo, surnommé «Gladiateur», vit de petits trafics et meurt de façon mystérieuse dans l'ascenseur. On accuse du meurtre Amedeo, habitant modèle et philanthrope. Nurif, une iranienne exubérante en attente de l'asile politique, tente désespérément de le défendre et de faire entendre sa voix. Obstinée et d'un courage exemplaire, c'est elle qui réussit à convaincre tous les habitants de l'immeuble de laisser leurs querelles de côté et de venir en aide à Amedeo, de le soutenir, de le blanchir peut-être... Les vies, les solitudes de ces gens si différents vont se croiser, s'entremêler à travers leurs actions quotidiennes, le partage de l'espace, du quartier, de l'ascenseur.

# LA SELECTION PANORAMA

## FILMS EN DISTRIBUTION OU EN AVANT-PREMIERE (VOSTF)

**Baaria**

De Giuseppe TORNATORE - 2009 (2h30)



**Interprétation :** Enrico Lo Verso, Beppe Fiorello, Giorgio Faletti, Aldo Baglio, Francesco Scianna, Salvatore Ficarra, Valentino Picone, Raoul Bova, Laura Chiatti, Vincenzo Salemme, Nino Frassica, Leo Gullotta, Nicole Grimaudo, Spiro Scimone, Enrico Salimbeni, Gabriele Lavia.

Une histoire à la fois amusante et pleine de mélancolie, de grandes passions et d'utopies irrésistibles. *Baaria* est un conte plein de héros : une famille sicilienne racontée par trois générations,

Ciccio d'abord, son fils Peppino ensuite, et enfin Pietro, son petit-fils. En racontant les événements privés de ces personnages et des membres de la famille, le film évoque les amours, les rêves, les déceptions d'une communauté entière entre les années 1930 et 1980, à Bagheria (*Baaria* en dialecte sicilien), petite ville aux portes de Palerme.

Pendant le fascisme, Ciccio est un berger modeste qui trouve cependant le temps de se passionner pour les poèmes chevaleresques et les grands romans populaires. Durant l'après-guerre, son fils Peppino rencontre l'injustice et découvre la passion pour la politique. Il rencontre aussi l'amour...

**Benvenuti al Sud**

De Luca MINIERO - 2010 (1h42)

**Interprétation :** Claudio Bisio, Angela Finocchiaro, Alessandro Siani, Valentina Lodovini, Nando Paone, Giacomo Rizzo, Teco Celio, Fulvio Falzarano, Nunzia Schiano, Alessandro Vighi, Francesco Albanese, Riccardo Zinna, Naike Rivelli



Alberto est responsable d'un bureau de poste à Usmate, une petite ville lombarde tristement brumeuse, non loin de Milan.

Mais c'est justement à Milan, la grande ville, qu'Alberto aimerait être muté. Sa demande est sur le point d'aboutir, lorsqu'il est doublé par un collègue handicapé qui de ce fait a plus de points que lui. Pour mettre toutes les chances de son côté, il décide alors de se faire passer pour handicapé, mais lors de la visite de contrôle, il est démasqué et en représailles il est muté... près de Naples. Alberto est un lombard plein de préjugés sur le Sud, Naples en particulier (aurait-il vu *Gomorra* ?), et c'est vraiment la mort dans l'âme qu'il part. Non sans prendre toutes sortes de précautions. La réalité qu'il découvre le désarçonne. Ses collègues sont sympathiques, particulièrement Mattia, un expert en feux d'artifice qui aimerait reconquérir le cœur de la belle Maria. Finalement, lorsqu'on se connaît mieux, bien des préjugés s'estompent.

**Diverso da chi ? (Différent de qui ?)**  
**De Umberto Ricioni Carteni – 2009 (1h42)**



**Interprétation :** Luca Argentero, Claudia Gerini, Filippo Nigro, Antonio Catania, Francesco Pannofino, Rinaldo Rocco, Giuseppe Cederna, Lucia Mascino

Piero vit avec Remo depuis quatorze ans dans une ville du nord-est de l'Italie, traditionnellement à droite. Piero est engagé en politique et milite en faveur des droits des homosexuels. Il se retrouve, presque par hasard, à la tête du parti de centre-gauche et candidat aux élections municipales. Pour la campagne électorale, son nouveau bras droit, Adele, est une femme plutôt conservatrice, farouchement opposée au divorce, incapable de parler sans introduire le mot famille dans chacune de ses phrases. Leurs débuts ensemble se révèlent désastreux mais finalement, sur les conseils de Remo, Piero change de comportement et au-delà de leurs rapports professionnels, c'est bien leur relation homme-femme qui évolue, peut-être même un peu trop...

Que deviendra son image de symbole gay ? Comment en parler à Remo ? Comment réagiront les électeurs, les adversaires ? Ce sont toutes les certitudes de Piero qui s'envolent. Cependant il doit se rendre à l'évidence : il est amoureux d'Adele, qui, quant à elle, voit sa vie bouleversée, et balayés ses valeurs et ses principes sur la famille traditionnelle.

**Draquila – L'Italia che trema (Draquila – l'Italie qui tremble)**  
**De Sabrina GUZZANTI – 2010 (1h33)**



**Interprétation :** Sabina Guzzanti

Dans la nuit du 5 au 6 avril 2009, un séisme, devenu tristement célèbre, frappe la région des Abruzzes. Une catastrophe pour beaucoup, une aubaine pour d'autres. Tandis que la ville de L'Aquila est complètement anéantie, que de nombreux secours viennent soutenir les habitants, un homme y voit l'opportunité de redorer son image et de faire fructifier ses affaires. Si ce documentaire choisit le tremblement de terre comme toile de fond, le véritable épiscène en est Silvio Berlusconi. Sous la cape de ce Draquila, la région des Abruzzes devient le terrain d'une escroquerie menée par l'État, qui vise la mise en place d'un grand projet urbain, longtemps désiré par le Président du Conseil italien. Bénéficiant d'un droit qui permet au gouvernement de déroger aux lois en cas de situation d'urgence, « il Cavaliere » profite de ces événements dramatiques pour utiliser ses pleins pouvoirs. Exclusion des populations sinistrées, réécriture ou interprétations frauduleuses des lois environnementales, implications mafieuses, tous les moyens sont bons pour mener à bien ses desseins.

**Gentori et figli – agitare bene prima dell'uso (Parents et enfants - bien agiter avant usage)**  
**De Giovanni GUADAGNINO – 2010 (1h50)**

**Interprétation :** Luciana Littizzetto, Silvio Orlando, Chiara Passarelli

Gigio demande à ses parents la permission de se présenter au casting du Loff. Alberto et Rossana refusent, Gigio s'entête et il s'ensuit une dispute qui fait trembler les murs de la maison. Alberto, qui est professeur, est encore sous le coup de la colère lorsque le lendemain matin il entre dans sa classe et se retrouve devant une vingtaine d'adolescents à peine plus jeunes que son fils. Du coup, il leur donne un sujet de composition libre, à faire sur le champ : « Parents – enfants, mode d'emploi ». Nina, l'une des élèves, saisit la balle au bond pour écrire tout ce qu'elle a sur le cœur : ses relations difficiles avec ses parents qui se déchirent, avec son jeune frère raciste, avec ses amies... Elle fait défiler sa vie, sa première sortie en discothèque, ses premiers flirts... La lecture de ce devoir si personnel ouvre les yeux d'Alberto.



**La doppia ora (L'heure du crime)**  
**De Giuseppe CAPOTONDI – 2009 (1h35)**

**Interprétation :** *Filippo Timi, Ksenia Rappoport, Antonia Truppo, Gaetano Bruno, Fausto Russo Alesi, Michele Di Mauro, Lorenzo Gioielli, Lidia Vitale, Roberto Accornero, Lucia Poli, Giorgio Colangeli, Gianpiero Iudica*



Sonia, une jeune Slovène, est femme de chambre dans un hôtel. Au cours d'un speed-dating elle fait la connaissance de Guido. C'est un ancien policier désabusé qui est maintenant gardien d'une somptueuse villa. Une relation se noue. Ils sont ensemble dans la villa lorsqu'une bande de malfrats fait irruption. Guido est sauvagement assassiné. Sonia, blessée, est hospitalisée. Traumatisée, elle reprend son travail mais elle peine à reconstituer ce qui s'est passé. Perdant peu à peu la raison, elle sombre dans un doute schizophrénique. Entre amnésies et vérités, Sonia ne parvient plus à discerner les circonstances de la mort de Guido. Pourquoi continue-t-elle à l'apercevoir ? Quelle est son implication dans ce qui s'est passé ?

**La prima linea**  
**De Renato DE MARIA – 2009 (1h40)**



**Interprétation :** *Riccardo Scamarcio, Giovanna Mezzogiorno, Fabrizio Rongione, Dario Aita, Jacopo Bicocchi, Michele Alhaique*

Dans sa cellule, Sergio se souvient de ce 3 janvier 1982. Il était l'un des fondateurs du mouvement terroriste d'extrême gauche « Prima linea ». Susanna, la femme qu'il aimait, avait été capturée par la police avec trois autres militants. Ils étaient enfermés dans la prison de Rovigo. Sergio et ses camarades allaient tenter une opération de commando pour les libérer. Tout lui revient en mémoire, ses premiers pas dans la clandestinité dans les années 1970, les débats enflammés avec ses camarades, et le moment crucial où il est passé à la lutte armée. Mais le souvenir qui occupe surtout son esprit, c'est sa rencontre avec Susanna, avec qui il a partagé les mêmes idéaux.

**Mine vaganti (Le premier qui l'a dit)**  
**De Ferzan OZPETEK – 2010 (1h50)**

**Interprétation :** *Riccardo Scamarcio, Nicole Grimaudo, Alessandro Preziosi, Dario Bandiera, Ennio Fantastichini, Lunetta Savino, Elena Sofia Ricci, Ilaria Occhini, Bianca Nappi, Carolina Crescentini, Massimiliano Gallo, Paola Minaccioni, Giorgio Marchesi, Daniele Pecci, Gea Martire*



« Ne laisse pas les autres te dire qui tu dois aimer et qui tu dois détester. Fais tes propres erreurs ». Voilà ce que la grand-mère de Tommaso lui dit lorsqu'il revient dans la maison familiale, bien décidé à affirmer ses choix personnels à sa famille.

La famille Cantone, propriétaire d'une importante fabrique de pâtes dans les Pouilles, a toujours été enfermée dans la bienséance et les codes de la bonne bourgeoisie de Lecce. Le père se fait vieux et il attend le retour de Tommaso, le benjamin, étudiant à Rome, pour transférer la gestion de l'entreprise aux deux fils de la famille et faire entrer un nouvel associé dans le capital.

Mais Tommaso a d'autres projets. Il entend profiter du dîner pour révéler à tous son homosexualité. Il se prépare à faire son annonce lorsque son frère aîné, Antonio, le précède pour faire... la même révélation. Son père l'exclut immédiatement de la famille et de la direction de la société. La famille doit étouffer le scandale et le père compte sur Tommaso pour porter l'honneur viril des Cantone. D'autant plus que l'associé pressenti est le père d'une délicieuse donzelle. Tommaso doit dissimuler ses préférences sexuelles, mais lorsque ses amis romains débarquent pour une visite surprise, la situation se complique ...

**Rosso como il cielo** (Rouge comme le ciel)  
De Christiano BORTONE – 2005 (1h35)



**Interprétation :** *Paolo Sassanelli, Luca Capriotti, Marco Cocci, Simone Colombari, Rosanna Gentile, Francesca Maturanza*

Toscane, au début des années 1970. Mirco a dix ans. Il accompagne régulièrement son père au cinéma pour voir des westerns. Pour imiter les personnages des films, Mirco saisit le fusil qui se trouve au-dessus de la cheminée... Il était chargé, le coup part, Mirco est blessé et commence à perdre la vue. Il ne peut plus fréquenter l'école où il allait et sa famille doit le placer dans un internat pour jeunes aveugles à Gênes. Il a du mal à s'adapter à sa nouvelle vie. Mirco doit rendre une rédaction sur les saisons. Comme il a refusé d'apprendre le braille sous prétexte qu'il n'est pas complètement aveugle, il enregistre à l'aide d'un vieux magnétophone une série de sons naturels ou de bruitages. Il s'aperçoit ainsi qu'on peut raconter de véritables histoires rien qu'en coupant et collant des morceaux de bandes magnétiques. Il donne un titre à son devoir sonore : La pluie a cessé, place au soleil. Don Giulio, son professeur, est enthousiaste. Avec Francesca, la fille de la concierge, Mirco enregistre une histoire, mais il comprend vite les limites d'un enregistrement à deux voix seulement. Alors il entraîne ses camarades de classe dans son aventure sonore.

**Si può fare** (Ça peut se faire)  
De Giulio MANFREDONIA – 2008 (1h51)

**Interprétation :** *Claudio Bisio, Anita Caprioli, Giuseppe Battiston, Rosaria Russo, Giorgio Colangeli, Andrea Bosca, Giovanni Calcagno, Pietro Ragusa, Carlo Giuseppe Gabardini*



Milan, au début des années 1980. Nello est un responsable syndical plutôt dérangeant, constamment en désaccord avec la ligne de sa fédération qui décide alors de le mettre sur une voie de garage : on lui confie la direction d'une coopérative composée de malades mentaux que la récente loi Basaglia vient de sortir des hôpitaux psychiatriques. Ceux qui n'avaient personne pour les accueillir ont été regroupés et on les « occupe » à des tâches sans grand intérêt. Cette coopérative est supervisée par le professeur Del Vecchio, un psychiatre conservateur qui ne fait confiance qu'aux traitements médicamenteux et ne croit pas à l'émancipation par le travail. Nello ne connaît rien au problème de la psychiatrie et il refuse d'entrer dans des querelles d'école. Mais il refuse aussi de considérer les anciens malades comme des assistés auxquels on propose des travaux qui tiennent davantage de la charité que d'une véritable activité économique. En regardant ce qu'ils sont capables de faire, il parvient à les amener à se constituer en véritable entreprise de pose de parquets où chacun a un rôle bien défini en fonction de ses capacités. Petit à petit ils obtiennent des contrats et leur renommée grandit. Chaque jour apporte cependant son lot de nouveaux problèmes que Nello résout en imaginant des solutions peu conventionnelles qui entraînent parfois de nouvelles crises. Le corps médical fulmine.

# THEME 2010 & RETROSPECTIVE

## Macho... ma non troppo

### Les hommes dans le cinéma italien

Dragueur, frimeur, baratinier, un peu flagorneur... voyou, jaloux, volage surtout, mais aussi souriant, élégant, séduisant... narcissique, pathétique (parfois), sympathique, bref, humain...

Tel paraît l'homme italien... du moins est-ce ainsi que des générations de spectateurs l'ont perçu à travers le cinéma. Le sourire de **Vittorio De Sica**, les fanfaronnades de **Vittorio Gassman**, les veuleries d'**Alberto Sordi**, le regard brûlant de **Marcello Mastroianni**... ont durablement marqué l'imaginaire des cinéphiles français qui ont fini par les considérer effets de nature et non de caricature. On le sait, le cinéma a besoin de stéréotypes, il s'en nourrit.

L'un après l'autre ces grands ont quitté la scène et avec eux c'était le cinéma italien tout entier que l'on imaginait éteint. Quelques visages parfois émergeaient un bref instant de ce néant cinématographique, ceux de **Nanni Moretti**, de **Silvio Orlando**, de **Roberto Benigni**. Mais quelques individus, aussi géniaux soient-ils, ne fondent pas une cinématographie, disait-on.

En 2001, sortait en Italie *L'ultimo bacio*, de **Gabriele Muccino**, qui connut un immense succès. Ce ne fut pas tout à fait le cas en France. Au générique, une nouvelle génération de comédiens, **Stefano Accorsi**, **Pierfrancesco Favino**, **Claudio Santamaria**, **Giorgio Pasotti**, **Sergio Castellito**. En 2003, le Festival de Cannes révéla au public **Luigi Lo Cascio**, **Alessio Boni**, **Fabrizio Gifuni** et **Riccardo Scamarcio** dans *La meglio gioventù*, de **Marco Tullio Giordana**. En 2005, le grand public français découvrit enfin les noms, les visages et le talent de certains d'entre eux, les déjà cités, **Stefano Accorsi**, **Pierfrancesco Favino**, **Claudio Santamaria**, **Riccardo Scamarcio**, aux côtés de **Kim Rossi Stuart**, **Elio Germano**, dans *Romanzo Criminale*, de **Michele Placido**.

Ce sont ces noms et ces visages qui remplacent dans l'imaginaire italien les chers disparus. Les personnages qu'ils interprètent disent le masculin et ses mutations dans l'Italie et le monde actuel, moins exotique peut-être, mais tout aussi fécond en matière cinématographique.

## FILMS DE LA RETROSPECTIVE THEMATIQUE (VOSTF)

### I Vitelloni (Les Vitelloni)

De Federico FELLINI- 1953 (1h43)



**Interprétation :** Franco Interlenghi, Alberto Sordi, Franco Fabrizi, Leopoldo Trieste, Riccardo Fellini, Eleonora Ruffo, Jean Brochard

Dans une petite station balnéaire de Romagne, la saison estivale se termine. Fausto, le joli cœur, Alberto, le bouffon au visage poupin, Leopoldo qui rêve d'impossibles succès littéraires, le paresseux Riccardo et le sensible Moraldo qui espère toujours trouver le courage de fuir vers la capitale, traînent leur ennui. Sandra, la sœur de Moraldo, est enceinte de Fausto. Ses parents se résignent au mariage de réparation. La petite ville se réinstalle dans la grisaille provinciale de l'hiver. Même s'ils ne sont plus très jeunes, les amis de Fausto se font entretenir par leurs familles et ils passent leurs journées à se prélasser dans les cafés et à faire des farces puériles. Ce sont les « Vitelloni ». Fausto revenu de son voyage de noces est obligé d'accepter une place de vendeur dans un magasin d'articles religieux appartenant à un ami de son beau-père. Vaniteux et superficiel, il ne peut s'empêcher de faire la cour à la femme de son patron. Il est découvert et Sandra s'enfuit de la maison avec leur bébé. Tous les amis participent à sa recherche et finissent par la retrouver chez le père de Fausto qui châtie son fils à coups de ceinturon. Les « Vitelloni » reprennent leur vie habituelle : Fausto continue à faire le joli cœur, Leopoldo subit une désillusion amère avec un



droit. Bruno est un beau parleur, un hâbleur, un charmeur, un brin arrogant. Au début, il met mal à l'aise Roberto, mais il parvient à le convaincre de l'accompagner pour une balade à bord de la belle décapotable. Au cours de leurs déplacements et des rencontres qu'ils font, Roberto apprend tout de la vie privée de Bruno. Bruno donne son avis sur tout, s'intéresse à tout. Plage mondaine, piste de danse, flirts... D'abord Bruno est réticent, mais fatalement il finit par se laisser griser par cette fallacieuse liberté. La vie est belle, il suffit de vivre l'instant...

**I mostri (Les monstres)**  
**De Dino RISI – 1963 (1h55)**

**Interprétation :** *Ugo Tognazzi, Vittorio Gassman, Michèle Mercier, Marisa Merlini, Lando Buzzanca, Franco Castellani, Mario Laurentino, Marino Mase, Rika Dialina, Ricky Tognazzi, Maria Manelli*



En une vingtaine de tableaux, Dino Risi croque une humanité dont la bêtise n'a d'égale que la cruauté. Avec un sens du rythme qui décoiffe, le cinéaste enchaîne les sketches et brosse le portrait au vitriol d'une Italie sûre d'elle et pourtant pathétique. Industriels, militaires, hommes politiques, prêtres, policiers, intellectuels - toutes les strates de la société sont renvoyées à leurs bassesses. Nul ne trouve grâce aux yeux de Risi : un miséreux abandonne sa femme enceinte, son fils malade, ses enfants affamés et sa baraque dont le toit s'effondre pour assister à un match de football ; un mendiant cache à son compagnon d'aumône aveugle la possibilité de guérison qu'avait fait miroiter un oculiste de passage ; un couple de rupins assiste impassible, au cinéma, à une scène d'exécution nazie et y trouve l'inspiration pour le mur de leur villa...

**Signore e signori (Ces messieurs dames)**  
**De Pietro GERMI – 1966 (1h58)**



**Interprétation :** *Gastone Moschin, Virna Lisi, Alberto Lionello, Olga Villi, Franco Fabrizi, Nora Ricci, Beba Loncar, Gigi Ballista*

Trois histoires d'adultère dans le cercle d'amis de la bourgeoisie de Trévise, ville bien-pensante de la Vénétie catholique. Toni Gasparini, un astucieux don Juan, a projeté de séduire la femme de son ami le docteur Castellani. Il fait croire à ce dernier qu'il est devenu impuissant. Le médecin peu discret répand la nouvelle et Toni devient la risée de son milieu. Au cours d'une surprise-partie, le docteur découvre la supercherie, mais trop tard : il est cocu. Osvaldo Bisigato, le comptable timoré de la Banque Catholique, las de la tyrannie de sa femme, s'éprend de Milena, la belle caissière d'un bar. Il quitte le domicile conjugal, s'affiche avec elle et est prêt à entamer une procédure de séparation. Les efforts conjugués de son entourage et surtout d'Ippolita, la femme bigote de Toni Gasparini, lui font reprendre le chemin de la maison. Une jolie paysanne venue faire des achats en ville est attirée par la vitrine d'un magasin de chaussures. Le commerçant, Lino Benedetti, l'entraîne dans l'arrière-boutique... et la jeune fille s'en retourne bien chaussée. Lino signale l'occasion à quelques amis qui en profitent. Mais la fille est mineure et son père menace les notables d'un procès. Ippolita prend l'affaire en main. En échange du retrait de la plainte elle lui offre une jolie somme d'argent. Mais ça ne suffit pas à calmer le père blessé dans son honneur.

**Amici miei atto II° (Mes chers amis n°2)**  
**De Mario MONICELLI – 1982 (2h00)**

**Interprétation :** Ugo Tognazzi, Philippe Noiret, Adolfo Celi, Gastone Moschin, Renzo Montagnani, Milena Vukotic, Franca Tamantini, Paolo Stoppa, Marisa Traversi, Angela Goodwin, Tommaso Bianco, Domiziana Giordano, Alessandro Haber



Mes chers amis (n°1) s'achevait sur l'enterrement de Perozzi (Philippe Noiret), que ses chers amis avaient transformé en farce, comme pour lui rendre hommage. La vie continue. Le comte Mascetti (Ugo Tognazzi), orgueilleux et désargenté, est constamment tourmenté par des traites impayées et plongé dans des complications amoureuses et familiales. Melandri (Gastone Moschin) est toujours en proie à des amours absurdes. Necchi (Renzo Montagnani succède ici à Duilio Del Prete), le paresseux que son épouse adore, finit par se retrouver cocu. L'éminent professeur Sassaroli (Adolfo Celi), farceur endurci, mène la danse, dans l'esprit toscan hérité de Boccace. Et pendant qu'ils vivent leurs pittoresques aventures, ils se remémorent celles tout aussi extraordinaires vécues avec leur ami Perozzi.

**Splendor**  
**De Ettore SCOLA – 1988 (1h51)**



**Interprétation :** Marcello Mastroianni, Massimo Troisi, Marina Vlady, Paolo Panelli, Pamella Villoresi, Giacomo Piperno, Mauro Bosco

Jordan est propriétaire d'un cinéma dans une petite ville de province, le Splendor, qui est toute sa vie. Dès l'âge de six ans, il accompagnait le cinéma ambulant de son père dans les endroits les plus reculés. Plus tard, il a assisté à l'inauguration du Splendor. Aujourd'hui Jordan est couvert de dettes et doit vendre la salle qui sera remplacée par un supermarché. Il a pourtant lutté longtemps, soutenu par Luigi, son projectionniste, qui vit intensément les films qu'il voit tous les soirs ainsi que par Chantai, l'ouvreuse. Cette ancienne danseuse française était arrivée là trente ans auparavant et y était restée par amour pour lui. Naguère son physique attirait en masse le public masculin. Maintenant les gens préfèrent regarder la télévision. Ce soir c'est la dernière séance. Jordan et ses fidèles amis se remémorent les splendeurs passées de la salle où tant de chefs-d'œuvre ont été projetés. Demain on fermera, à moins qu'à l'ultime seconde un miracle ne fasse accourir la foule pour empêcher la fermeture de son cinéma.

**Alberto Express**  
**De Arthur JOFFE – 1990 (1h30)**

**Interprétation :** Sergio Castellitto, Nino Manfredi, Marie Trintignant, Marco Messeri, Jeanne Moreau, Michel Aumont, Thomas Langmann, Dominique Pinon, Roland Amstutz, Eugenia Maruzzo, Denis Goldson, Angela Goodwin

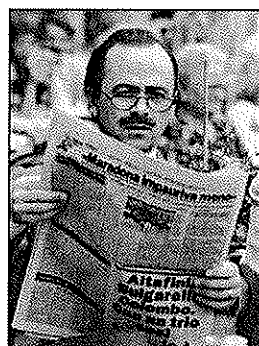


Alberto a quinze ans. Son père lui explique une étrange coutume familiale : plus tard, il devra rembourser, avant qu'il ne soit père lui-même, tout ce que son éducation a coûté depuis sa naissance. Quinze ans plus tard, à Paris, à la veille de la naissance de son premier enfant, Alberto est soudain assailli par un remords qui l'empêche de trouver le sommeil... Plus de trente millions de lire... Dans vingt-quatre heures tout au plus... Alberto abandonne sa femme qui est sur le point d'accoucher et se précipite dans le dernier train pour Rome, pour régler cette maudite dette. De wagon en wagon, Alberto rencontre des personnages étranges et mystérieux, mais aussi des fantômes : un vieil ami devenu contrôleur, son ancienne fiancée, et finalement tous ses ancêtres. En fait, une course contre la montre est engagée, une fugue insensée qui inéluctablement entraîne Alberto vers la fin tant redoutée de son enfance.

Au printemps 1941, huit jeunes soldats italiens débarquent sur une petite île grecque qu'ils ont l'ordre d'occuper. Leur bateau est coulé par l'ennemi et leur radio tombe en panne. L'endroit n'a pas une importance stratégique particulière et nos héros sont oubliés. Le site est d'une grande beauté et de plus il se révèle habité uniquement par des femmes, des vieillards et des enfants, alors qu'il était réputé désert. Les Grecs, d'abord méfiants, acceptent peu à peu ces « occupants » dans leur communauté. Les jeunes Italiens sont sensibles à la chaleur et à la douceur du lieu et des habitants, leurs convictions changent et leur envie de combattre disparaît. Peu à peu des liens de camaraderie, parfois des rapports sentimentaux, s'instaurent entre civils et militaires. La guerre, l'Italie, les familles, tout semble loin, à des années lumière. Mais un jour un petit avion apparaît dans le ciel, porteur de bouleversantes nouvelles. On est en 1943, Mussolini est tombé...

## Stefano Quantestorie

De Maurizio NICHETTI – 1993 (1h31)



**Interprétation :** Maurizio Nichetti, Elena Sofia Ricci, Amanda Sandrelli, Caterina Sylos Labini, Milena Vukotic, Renato Scarpa, Lidia Broccolino, James Spencer Thiérée

Stefano est un homme de quarante ans tout ce qu'il y a de plus banal. Quand il était jeune, comme tout le monde, il avait des rêves plein la tête et toute la vie pour les réaliser. Partirait-il faire des études aux USA ou bien se consacrerait-il corps et âme au saxophone ? Ses parents aussi avaient des idées sur son avenir. Sa mère rêvait pour lui d'une carrière de professeur, et son père le voyait carabinier. Quarante ans, c'est l'âge des bilans et des remises en cause. Que se serait-il passé si Stefano était parti en Amérique ? Aujourd'hui, il serait probablement un pilote de ligne au look ravageur de latin-lover. Mais s'il avait appris le saxophone, il serait sans doute musicien professionnel. Et s'il avait écouté papa... et s'il avait écouté maman...

Stefano-Nichetti se complaît à s'imaginer dans toutes les histoires qui auraient pu être la sienne si le hasard, les occasions manquées, ce que l'on appelle (« la vie »), n'avaient pas fait que... Si...

## Radiofreccia

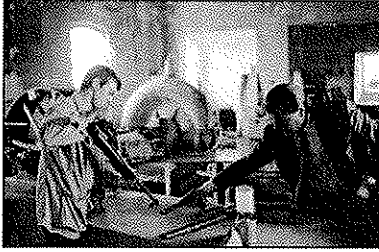
De Luciano Ligabue – 1998 (1h52)

**Interprétation :** Stefano Accorsi, Luciano Federico, Enrico Salimbeni, Alessio Modica, Roberto Zibetti, Francesco Guccini, Patrizia Piccinini, Cristina Moglia, Serena Grandi

Correggio, en Emilie, le 24 avril 1993. Il est 22 h. D'une voix un peu triste, Bruno, l'animateur de Radiofreccia, annonce que la station va cesser d'émettre. Les programmes vont s'arrêter quelques instants avant que la radio n'atteigne ses dix-huit ans d'existence, donc sa majorité. « Ne deviens jamais grand », disait une chanson des années 1970.

Et c'est effectivement aux années 1970 que Bruno consacre la dernière émission. Il utilise ses derniers moments de parole pour raconter l'histoire de la radio, qui est avant tout l'histoire d'une amitié née à cette époque-là entre quelques adolescents : Bruno, Jena, Boris, Tito et Ivan surnommé Freccia (la Flèche). Les années 1970, renaissent poétiquement de la mémoire à travers la place de la ville, le bar Laika et le serveur Adolfo, les premières amours, les matchs de football et surtout la musique qui ressuscite des émotions oubliées, et recrée l'ambiance de ces années où chacun avait la possibilité de créer une radio. Et puis il y a la drogue : l'overdose qui a emporté Freccia, le meneur de la bande, trop sûr de lui, qui pensait qu'il saurait maîtriser la dépendance à l'héroïne. C'est à sa mort que la radio a pris son nom. C'est en souvenir de lui que maintenant elle va se taire.





contact avec l'Organisation des exilés politiques italiens et exige leur aide pour rentrer en Italie et obtenir une révision de son procès. Il avait été condamné pour un attentat où un gardien de nuit avait trouvé la mort. Un camarade déjà condamné à perpétuité prend ce crime à sa charge et Giorgio est blanchi. Il est toutefois soumis à une période probatoire avant d'être totalement réhabilité. Mais Anedda, un commissaire de la brigade anti-terroriste, possède des photos qui prouvent sa culpabilité et après

le procès il le fait chanter : il veut obtenir les noms de ses anciens complices et à l'occasion de menus services. Giorgio veut éviter la prison, il lui faut donc faire ce que veut le commissaire qui l'entraîne dans des affaires de plus en plus illégales et lucratives. Après un gros coup, Anedda lui rend sa liberté. Giorgio s'installe dans une ville du nord-est de l'Italie, fréquente la bourgeoisie, ouvre un restaurant et rencontre une jeune fille, Roberta, avec qui il pourrait fonder une famille. Mais les fantômes du passé ne vont pas tarder à réapparaître...

### **Romanzo criminale**

**De Michele Placido – 2005 (2h10)**

**Interprétation :** *Kim Rossi Stuart, Anna Mouglalis, Pier Francesco Favino, Claudio Santamaria, Stefano Accorsi, Riccardo Scamarcio, Jasmine Trinca, Toni Bertorelli, Franco Interlenghi*



Rome, années 1970. C'est l'âge d'or des brigades rouges. Mais pas seulement. Une bande de petits malfrats fait peu à peu régner sa loi sur la capitale italienne. Ils sont trois meneurs: le Libanais, le Froid et le Dandy. L'enlèvement d'un riche bourgeois leur met le pied à l'étrier. La rançon est investie dans le trafic d'héroïne. Alliée à la mafia, la bande prend vite le contrôle total de ce business et gagne, en échange de quelques services, la protection de fonctionnaires affectés aux sales besognes de l'état.

Concentrées sur la lutte contre le terrorisme, les forces de l'ordre sous-évaluent la capacité de nuisance de ces jeunes truands à l'exception du commissaire Scaloia qui compte sur sa relation ambiguë avec Patrizia, une prostituée dont Dandy est amoureux, pour les faire tomber. L'homme n'est pas au bout de ses peines ; mais la petite bande non plus. Après la gloire, le déclin...

### **Il mio miglior nemico (Mon meilleur ennemi)**

**De Carlo VERDONE – 2006 (1h55)**



**Interprétation :** *Carlo Verdone, Silvio Muccino, Ana Caterina Moriaru, Agnese Nano, Paolo Triestino, Corinne Jiga, Sara Bertelà, Leonardo Petrillo*

Achille est un homme comblé. Il a fait un beau mariage qui lui vaut une belle situation : il dirige un grand hôtel qui appartient à sa femme et à son beau-frère. La grande fête qu'il entend

donner à l'occasion de ses noces d'argent attestera sa réussite.

Orfeo est un grand adolescent. Il habite avec sa mère, Annarita, dans un quartier populaire de Rome. Il vit au jour le jour, il collectionne les petits boulots sans cultiver de grandes ambitions. Il s'occupe bien de sa mère, une femme instable, qui alterne des périodes d'euphorie et de dépression. Annarita est femme de chambre dans l'hôtel d'Achille. Un beau jour un ordinateur disparaît et tous les soupçons convergent vers elle. Achille la licencie. Orfeo est convaincu que sa mère n'est pas coupable. Il va plaider sa cause, mais Achille ne veut rien entendre. Orfeo lui déclare une guerre sans merci ; il est prêt à tout pour venger sa mère. Dès lors, appareil photo en bandoulière, il traque Achille pour découvrir ses points faibles afin de lui pourrir la vie. Et il y arrive fort bien.

Ce qu'Orfeo n'avait pas prévu, c'est qu'il rencontrerait la jolie Cecilia dont il tomberait amoureux. Or, Cecilia est la fille d'Achille... mais Orfeo le découvre trop tard, lorsqu'il a fait éclater un scandale. Terriblement blessée, Cecilia s'enfuit. Achille part à sa recherche... en compagnie de la seule personne qui puisse l'aider : Orfeo.

# LES EVENEMENTS

## VENDREDI 29 OCTOBRE

**Soirée d'inauguration du 33<sup>ème</sup> Festival** (en partenariat avec la municipalité de Villerupt).  
Salle de l'Hôtel de Ville à partir de 20H00 – Entrée gratuite.

La présentation de l'édition 2010 se poursuivra par la projection du film **Mediterraneo** de Gabriele SALVATORES (voir p. 36).

## JEUDI 4 NOVEMBRE

Avant-première nationale du film **Benvenuti al Sud** de Luca MINIERO – 2010 (1h42).

En présence de Luca Miniero (réalisateur), Claudio Bisio (acteur), Alessandro Siani (acteur) et Marco Chimenz (producteur).



## VENDREDI 12 NOVEMBRE

**Soirée des Amilcars** - Salle de l'Hôtel de Ville à partir de 20H00.

Cérémonie de remise des Amilcars en présence de nombreuses personnalités. Entrée gratuite.

### **Vendredi 05 novembre**

**20 h 30** : Rencontre avec Luca Lucini, réalisateur, Luca Argentero, acteur et Filippo Nigro, acteur **Oggi sposi**  
> Hôtel de ville

**20 h 30** : Rencontre avec Isotta Toso, réalisatrice **Scontro di civiltà per un ascensore a Piazza Vittorio**  
> Cinéma Rio

### **Samedi 06 novembre**

**16 h 30** : Présentation de **Solo un padre** par Luca Lucini, réalisateur et Luca Argentero, acteur  
> Cinémobile

**16 h 30** : Présentation de **Dalla vita in poi** par Filippo Nigro, acteur  
> Hôtel de ville

**19 h 00** : Rencontre avec Isotta Toso, réalisatrice **Scontro di civiltà per un ascensore a Piazza Vittorio**  
> CNA Starlight Dudelange

**19 h 30** : Rencontre avec Luca Lucini, réalisateur, Luca Argentero, acteur et Filippo Nigro, acteur **Oggi sposi**  
> Cinéma Utopia

**21 h 00** : Rencontre avec Paola Livia Randi, réalisatrice **Into paradiso**  
> Cinéma Rio

### **Dimanche 07 novembre**

**20 h 30** : Rencontre Paola Livia Randi, réalisatrice **Into paradiso**  
> Kulturfabrik Esch-sur-Alzette

**21 h 00** : Rencontre avec Alessandro Aronadio, réalisateur **Due vite per caso**  
> Cinéma Rio

### **Lundi 08 novembre**

**20 h 30** : Rencontre avec Alessandro Aronadio, réalisateur **Due vite per caso**  
> CNA Starlight Dudelange

### **Mardi 09 novembre**

**20 h 30** : Rencontre avec Alessandro Aronadio, réalisateur **Due vite per caso**  
> IRTS Nancy

### **Mercredi 10 novembre**

**20 h 30** : Rencontre avec Saverio Costanzo, réalisateur **La solitudine dei numeri primi**  
> Cinéma Rio

### **Samedi 13 novembre**

**11 h 00** : Présentation de **Stefano quantestorie** par Maurizio Nichetti, réalisateur  
> Cinéma Rio

# LES EXPOSITIONS

## “Bravi & belli”

Présentée par Antonio Maraldi Ufficio cinema della città di Cesena

> Hôtel de Ville de Villerupt



Photo Della Whohiert

Réunir une galerie de portraits des acteurs les plus célèbres du cinéma italien de ces quinze dernières années, tel est le but de l'exposition « Bravi & belli » qui comporte, le titre même le prouve, une pincée d'ironie (*bravi*, tous mais pas toujours et, surtout, pas tous *belli*) qui n'occulte cependant pas la substantielle qualité de jeu qui caractérise plusieurs générations.

Partant du souvenir de quelques monstres sacrés qui nous ont quittés (Vittorio Gassman) et aboutissant aux dernières découvertes (de Filippo Timi à Marco Foschi), l'exposition rassemble des acteurs habitués à jouer sur plusieurs registres, du comique au dramatique, dans des films d'auteurs affirmés aussi bien que dans des œuvres premières, ce qui atteste un renouveau de la tradition du talent et de l'éclectisme.

Leur renommée n'a pas toujours dépassé les frontières nationales (même s'il faut reconnaître que les demandes de l'étranger sont en augmentation) mais ce n'est peut-être pas un hasard si au dernier festival de Cannes Elio Germano a obtenu (ex aequo) le prix d'interprétation masculine : une sorte de symbole pour les qualités

d'interprétation d'une génération dont le cinéma italien actuel peut se prévaloir. Chaque fois que cela a été possible nous avons préféré présenter les différents acteurs en duo ou en groupe, convaincus qu'une grande performance se réalise grâce aux partenaires adéquats. L'autre but, c'est l'hommage dû à beaucoup à de seconds rôles, des acteurs de grand talent (comme, rien que pour donner un exemple, Giuseppe Battiston ou Ivano Marescotti) auxquels même un petit rôle suffit pour laisser leur marque. Les photos de l'exposition proviennent du fond de « CliCiak », le concours pour photographes de plateau, organisé par le Centro Cinema Città di Cesena qui a célébré cette année sa treizième édition.

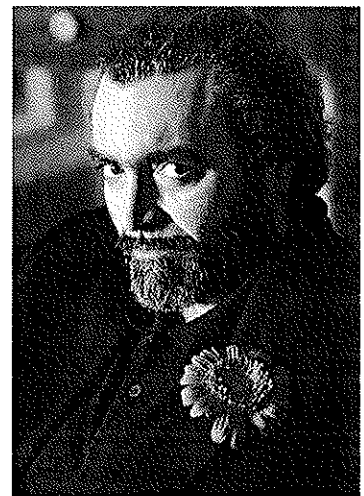
Antonio MARALDI, Centro Cinema Città di Cesena.

## “Ciao, Maschio” par Adolfo FRANZÒ

> Hôtel de Ville de Villerupt

Un peu par jeu et aussi un peu par plaisir, j'ai voulu emprunter pour le titre de mon exposition photo celui de l'un des films italiens les plus connus, en hommage au grand cinéaste Marco Ferreri. Titre qui d'ailleurs tombe à pic avec le fil conducteur de la 33<sup>e</sup> édition du Festival du Film Italien de Villerupt, « Macho..., ma non troppo. »

Cette exposition est un voyage photographique à travers des portraits, uniquement en noir et blanc, avec des visages, des expressions, des regards, des attitudes et des instants qui ont créé cette galerie d'images originales et uniques sur ces comédiens, les plus représentatifs du Cinéma Italien de ces dernières années. Favino, Accorsi, Scamacchio, Rossi Stuart, Bova, Argentero, Boni, Santamaria et les autres, représentent dans cette exposition la génération la plus récente et actuelle de comédiens, avec à leurs côtés, accompagnés dans un formidable passage de témoin par Buzzanca, Giannini, Bentivoglio, Abatantuono, Fantastichini.



Diego Abatantuono

Adolfo Franzò - [www.adolfofranzo.com](http://www.adolfofranzo.com)

## Les sponsors



## Avec la collaboration de

